



Facteurs psychosociaux de l'infidélité conjugale chez les couples en ville de Kenge/RDC

✍ François ILENDI BATUYEKULA, FIDELINE KANDUKULU KUNDJI*
Alphonse MIEMA BONGO**

*Assistants et **Professeur à l'UPN/Kinshasa – RD Congo

Résumé

Kenge est la grande agglomération dans la province du Kwango. C'est aussi le plus grand carrefour de la province où se rencontrent plusieurs routes et plusieurs personnes venant de tous les coins de la province du Kwango, des autres provinces, comme Kinshasa et Kwilu. Beaucoup de couples quittent les villages pour venir s'installer à Kenge pour trouver un travail ou faire un petit commerce. Comme dans tous les grands centres, le mélange des cultures, la pauvreté et le goût des nouvelles expériences entraînent des problèmes dans les couples. A Kenge le problème de l'infidélité conjugale se fait de plus en plus remarquer. Dans cet article, nous avons examiné les conséquences sur le plan psychologique et social.

Mots clés : Facteur- Facteur psychosocial- Infidélité conjugale- Mariage.

Abstract

Kenge is the largest city in Kwango province. It is also the largest crossroads in the province, where several roads and people from all over Kwango province and other provinces, such as Kinshasa and Kwilu, meet. Many couples leave the villages to settle in Kenge to find work or start a small business. As in all large cities, the mixture of cultures, poverty, and a taste for new experiences lead to problems in couples. In Kenge, the problem of marital infidelity is becoming increasingly noticeable. In this article, we examined the psychological and social consequences.

Keywords : Factor- Psychosocial factor- Marital infidelity- Marriage.

Introduction

Dans le monde actuel, le mariage occupe une place importante et fait partie de statuts sociaux qui donnent une valeur et considération à une personne. La tradition africaine impose se marier, pour assurer surtout la progéniture.

Par ailleurs, l'étude de Kiala (202) sur l'infidélité des couples dans la commune de Masikita à Kenge Ville se focalise principalement sur les prévalences, les déterminants, la réaction

et les conséquences. Il est possible de retrouver une augmentation de problème de santé mentale est une diminution de l'estime personnelle (Amato, P. R., Rogers, S. J. (1997)).

Les ethnographes reconnaissent quatre stades dans l'évolution de la vie sexuelle de l'humanité avant l'ère de l'homo sapiens : la monogamie intermittente analogue à celle des animaux, la polygamie, la polyandrie et, enfin, une monogamie organisée dans l'intérêt de la tribu et soumise à un code social (Jamont, 1969).

En Egypte, le mariage fut considéré dès l'époque pharaonique (3.000 ans av. J.-C.) comme une institution réservée aux classes aristocratiques. Mais, vers l'an 2000, lors de la grande révolution sociale, la plèbe conquiert à son tour ce privilège. La femme jouait à ce moment un rôle important dans la vie publique. Sous la XVIIIe dynastie (1567-1320) les épouses des pharaons étaient considérées, au même titre que leur mari, comme parentes directes du dieu Amon. L'une d'elles fut nommée second prêtre du temple de Karnak. Les femmes pouvaient servir comme prêtresses à temps non complet et parfois remplir les mêmes fonctions que leurs homologues masculins (Casson, 2000).

A Babylone, la femme est socialement inférieure à l'homme. Le mariage y est monogamique, mais l'entretien des concubines est permis si l'épouse est stérile ou souffrante. Le Code d'Hammourabi (1950 av. Jésus-Christ), dont soixante-quatre articles sont consacrés à la famille, en établit les fondements : le refus d'épouser une jeune fille séduite peut conduire l'amant à la décapitation ; la femme adultère est jetée à l'eau liée à son amant ou décapitée et son partenaire castré ; les crimes sexuels sont sévèrement punis. Le remariage est permis lorsqu'il n'y a pas d'enfants, mais la première épouse doit être gardée.

En Israël, les lois sont à peu près les mêmes. Le mariage est avant tout orienté vers l'obtention d'une descendance ; il est considéré comme un devoir et la fidélité est impérative, surtout pour la femme. C'est par elle que se transmet la qualification de « juif ». (Roberte franck, 2019).

Le divorce était toléré dans certaines conditions, mais il semble que seul l'homme pouvait répudier sa femme en lui donnant un acte de divorce et que la femme ne pouvait se libérer de son mari (Mathieu, 19 : 1-6 ; 5 : 3-32).

« Et moi, je vous dis : Quiconque répudie sa femme hors le cas de fornication, la rend adultère (1) ; et quiconque épouse une répudiée commet un adultère. » Alors les pharisiens lui dirent : « Est-il permis de répudier sa femme pour quelque motif que ce soit ? » Il leur répondit. N'avez-vous pas lu que le Créateur, au commencement, fit un homme et une femme et qu'il dit : A cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme et ils seront deux dans une seule chair ? Ainsi, ils ne seront plus deux, mais une seule chair. Que l'homme ne sépare pas ce que Dieu a uni. » — « Pourquoi, lui dirent-ils, Moïse a-t-il prescrit de donner à une femme un acte de divorce et de la renvoyer ? » Il leur répondit : « C'est à cause de la dureté de vos cœurs que Moïse vous a permis de répudier vos femmes : au commencement, il n'en fut pas ainsi. Mais je vous le dis, celui qui répudie sa femme si ce n'est pour inconduite et en épouse une autre, commet l'adultère. ».

Cependant, le mariage est un processus de longue vie. En outre, se marier c'est être confronté à plusieurs défis dont celui de la fidélité, malgré les hauts et les bas. Curieusement il se pose de plus en plus un problème de séparation ou divorce de certains couples dans beaucoup de coins de la République démocratique du Congo. On observe également une crise de confiance dans les relations amoureuses et les vies conjugales qui laissent supposer un problème d'infidélité conjugale.

Dans leur revue des études sur l'infidélité, Ariès, P. et. Duby. (dir.). (1986, ressortent des conséquences, telles qu'un sentiment de rage, une perte de confiance en l'autre, une diminution de la confiance personnelle, privation sexuelle et une peur d'être abandonné ensuite un grand taux de dépression majeur.

D'après Masiala (2008), l'occasion du mariage, celle de divorce peut servir d'un moment très favorable pour souder à jamais deux histoires, deux êtres comme elle peut être tout aussi un moment d'une confrontation personnelle et d'un accroissement dans sa dimension spirituelle. La cohésion dans l'union conjugale, la pérennité du couple et sa solidarité devant les perturbations et la décision possible peuvent dépendre fondamentalement de la qualité d'accompagnement et préparation psychologique, spirituelle et physique de conjoint ou conjointe.

Par ailleurs, si on se marie par amour cela n'exclut pas que certaines personnes soient attirées par des expériences en dehors du foyer. Plusieurs facteurs sont à la base des expériences qui finissent par une coutume de l'infidélité. L'on constate alors un manque de paix dans le foyer caractérisé par les querelles permanentes et beaucoup de problème des incompréhensions. Ceci peut aller même jusqu'à la privation des reports sexuels. Ainsi, l'infidélité aux relations amoureuses peut avoir de conséquences très néfastes pour les partenaires et les enfants. Elle peut déstabiliser le fonctionnement du foyer et fragiliser le couple.

C'est ainsi que, nous soulevons les questions suivantes :

- quels seraient les facteurs principaux de l'infidélité conjugale dans les couples résidant la ville de Kenge ?
- le genre influence-t-il l'infidélité conjugale ?
- quelles seraient les conséquences majeures de ce fléau ?

Les hypothèses de présomption s'articulent comme suit :

- (i) L'insatisfaction conjugale, détachement affectif ou vengeance, goût de nouveauté et vulnérabilité temporaire seraient des facteurs psychosociaux les plus explicatifs de l'infidélité conjugale dans les mariages de la ville de Kenge ;
- (ii) Cette infidélité est plus observée chez les hommes que les femmes ;
- (iii) L'abandon de foyer, les mécontentements, querelles, disputes, incompréhensions, la haine, mensonges, etc. seraient les conséquences majeures liées à l'infidélité.

Méthodologie

- Milieu

La ville de Kenge tire aujourd'hui son origine étant une Ville à la programmation N°15/004 du 28/02/2015 déterminant l'installation des nouvelles Provinces en RDC et le décret-loi N°13/020/2013. Conférant le statut de la ville et agglomération de la RDC (recueil des textes légaux et réglementaire sur la décentralisation de la RDC). Elle fut citée de Kenge comme chef-lieu de District du Kwango dans la province du BANDUNDU. Précisément en 1987, de l'ordonnance Présidentielle N°87/231 du 29 juin 1987, c'est celui d'une cité. A la décentralisation, le District du Kwango devient Province par l'ordonnance Loi N°08/016 du 17 nov. 2008. Le titre premier, de l'article 18 stipule que, le Kwango devient Province autonome parmi les 26 que compte la RDC. Et titre deuxième, chapitre premier de l'article 6, surenchérit que, Kenge devient le chef-lieu de la Province du Kwango, elle est aussi une ville (Source Mairie de Kenge).

Actuellement elle est composée de 5 communes : la commune du 5 mai, Désiré Kabila, Manonga, Masikita, Mavula. Elle compte également 15 quartiers : Bakali, Camp Congo, Epom, Kapanga, Kenge 3, Kikwit, Wamba, Yete, Masikita, Manonga, Masikita, Mavula, Mukisi, Munikenge, Mupepe et Salongo.

- **Participants**

La population cible de notre recherche est composée de tous les couples de la ville de Kenge, dans la province du Kwango. Ne pouvant pas atteindre celle-ci pour des raisons relatives à l'indisponibilité et l'inaccessibilité de certains couples, nous avons rendu cette étude faisable en recourant à un échantillon non probabiliste (occasionnel) de 60 partenaires des couples. C'est-à-dire que nous avons atteint la taille voulue au fur et à mesure que certains couples se sont montrés disponibles pour collaborer avec nous. Les différents tableaux ci-dessous présentent leurs caractéristiques socio-démographiques.

Tableau 1. Répartition des sujets selon le genre

genre		Effectifs	Pourcentages
Valide	Masculin	29	47,5
	Féminin	31	50,8
	Total	60	98,4 100,0

Ce tableau nous indique que les époux ont contribué à 50,8% dans cette recherche contre 47,5% de contribution de la part des épouses. C'est-à-dire que le sujet a plus intéressé les hommes car ils sont souvent à la base de l'infidélité conjugale.

Tableau 2. Tranches d'âge des enquêtés

Tranche d'âge		Effectifs	Pourcentage valide
Valide	18-25 ans	11	18,3
	26-45 ans	19	31,7
	46-50 ans	18	30,0
	51 et plus	12	20,0

Total	60	100,0
-------	----	-------

L'âge est une variable qui peut influencer les conduites d'un individu. 31,7% d'enquêtés sont dans la tranche d'âge de 26 à 45 ans (est-à-dire qu'ils sont encore jeunes adultes et les pulsions sexuelles seraient supérieures aux autres catégories ; 30% leur tranche d'âge est de 46 à 50 ans, ce seraient des personnes en réalité focalisées sur l'avenir de la progéniture que l'infidélité pulsionnelle ; 20% sont dans la fourchette de 51 ans et plus et 11 sujets soit 18,3% 18 à 25 ans. Ces deux dernières catégories seraient caractérisées par une diminution de la libido et ne pourraient pas en principe trop demeurer dans l'infidélité.

Tableau 3. Niveaux d'études des enquêtés

Niveau d'études		Effectifs	Pourcentage valide
Valide	Cycle court	11	18,3
	Diplômé d'état	19	31,7
	Gradué	19	31,7
	Licencié	11	18,3
	Total	60	100,0

L'on constate que 31,7 des sujets sont diplômés d'état et de même avec ceux qui sont gradués ; 18,3% ont le diplôme de cycle cours vice-versa avec les licenciés. C'est-à-dire que le niveau d'éducation doit jouer un rôle sur le savoir-être et l'infidélité n'aurait pas les mêmes manifestations sur les individus au regard du niveau intellectuel sauf si le ça doit dominer le moi.

Tableau 4. Niveau de revenu de l'enquêté

Niveau de revenu		Effectifs	Pourcentage s valide
Valide	Bas	23	38,3
	Moyen	32	53,3
	Elevé	5	8,3
	Total	60	100,0

Le niveau de revenu permet à la personne de faire face à beaucoup de situations, y compris le divorce. Il s'avère que 53,3% des partenaires des couples enquêtés ont un

niveau de revenu moyen ; 38,3% bas et 8,3% seulement élevé. Généralement quand un homme a beaucoup de moyens il a tendance à trouver les copines en dehors du toit conjugal.

Tableau 5. Situation familiale des enquêtés

Situation familiale		Effectifs	Pourcentage s valide
Valide	1-5 enfants	26	43,3
	6-10 enfants	19	31,7
	11 enfants et plus	15	25,0
	Total	60	100,0

Source : Notre enquête auprès de 60 individus dans la ville de Kenge.

Ce tableau montre que 43,3% des enquêtés ont 1 à 5 enfants en charge ; 31,7% 6 à 10 enfants et 25% 11 enfants et plus. Nous pensons que l'infidélité conjugale peut occasionner la naissance des enfants hors mariage et l'augmentation des engagements chez l'homme surtout.

Tableau 6. Tribus des enquêtés

Tribus		Effectifs	Pourcentages valide
Valide	Suku	11	18,3
	Pelende	13	21,7
	Yaka	19	31,7
	Mbala	5	8,3
	Teke	3	5,0
	Luba	5	8,3
	Yansi	4	6,7
	total	60	100,0

L'infidélité n'est pas une chose à isoler avec la tribu. On peut noter que 31,7 interrogés sont de la tribu Yaka; 21,7% Pelende ; 18,3% Suku ; 8,3% Mbala et vice-versa avec les Luba quel pourcentage ? en fin, 6,7% sont de la tribu Yansi. C'est vrai par ce que la communauté Kwangolaise est plus composée des deux tribus (Yaka et Pelende). Notons que l'infidélité conjugale peut s'expliquer par le fait qu'il y a des gens qui ont hérités de leurs tribus les habitudes polygamiques surtout ceux qui sortent des familles chefales.

Tableau 7. Anciennetés des enquêtés à la vie de couple

Anciennetés		Effectifs	Pourcentages valide
Valide	1-5 ans	18	30,0
	6-10 ans	22	36,7
	11 ans et plus	20	33,3
	Total	60	100,0

Source : Notre enquête auprès de 60 individus dans la ville de Kenge.

Remarquons que 36,7% des enquêtés ont déjà totalisé 6 à 10 ans de vie de couple ; 33,3% 11 ans et plus et 30% 1 à 5 ans. Cette ancienneté peut aider les couples infidèles à se supporter et de maintenir l'équilibre conjugal malgré la déception et les remords.

Tableau 8. Religion des enquêtés

Religions		Effectifs	Pourcentages valide
Valide	Catholique	18	30,0
	Islam	5	8,3
	Protestant	14	23,3
	Branamiste	10	16,7
	Kimbanguiste	6	10,0
	Liloba	7	11,7
	Total	60	100,0

Les valeurs spirituelles déterminent largement le comportement d'un individu. Il pourrait aussi contribuer à l'infidélité conjugale. Ce tableau nous montre que 30% des interrogés sont catholiques ; 23,3% Protestants ; 16,7% Branamistes ; 11,7% Lilobistes ; 10% Kimbanguistes et 8,3% islamistes. Retenons que l'infidélité conjugale peut occasionner la polygamie alors que certaines religions comme le catholique et protestantes sont contre cette réalité. Et donc, il est important d'évaluer le taux d'infidélité conjugale selon ces différentes religions.

- **Collecte des données**

A chaque individu identifié, nous remettons un exemplaire du questionnaire et, nous prenons soin de récupérer le protocole dès qu'il terminait de le remplir.

Résultats

Question n° 1 : Comment considérez-vous l'infidélité dans les couples de Kenge-ville ?

Considérations		Effectifs	Pourcentages
Valide	Une réalité dans la majorité de couples	16	26,2

	Une réalité dans la minorité de couples	17	27,9
	Un rumeur pour beaucoup de cas	16	26,2
	Fausses accusations par jalousie	11	18,0
	Total	60	98,4
Total			100,0

Nous référant de ce tableau, nous constatons que pour 17 enquêtés soit 28,3% l'infidélité conjugale dans les couples de Kenge-ville est une réalité minoritaire ; à 26,7% une réalité dans la majorité de cas ; à 26,7% encore un simple rumeur pour beaucoup de cas et à 18,3% des fausses accusations par jalousie tout simplement des partenaires. Comme 55 % d'opinions confirme le fait, nous retenons que les plaintes des victimes sont légitimes.

Question n° 2. Parmi les signes ci-dessous lesquels caractérisent l'infidélité chez la femme ?

Signes	Effectifs	Pourcentages
Valide		
Mensonge	10	16,4
Cupidité	13	21,3
Habillement sexy	11	18,0
Hypocrisie	10	16,4
Refus de toucher son téléphone	7	11,5
Sorties improvisées	9	14,8
Total	60	98,4
Total		100,0

Parmi les signes de l'infidélité conjugale chez une femme mariée, les enquêtés citent à 21,7% la cupidité ; à 18,3% l'habillement indécent et sexy ; à 16,7% l'hypocrisie ; à 16,7% le comportement mensonger ; à 15% les sorties improvisées et à 11,7% le refus à son mari de toucher son téléphone ou gérance secrète du téléphone. Veut dire que l'attitude que la femme a tenue devant le serpent dans le Jardin de DIN se confirme davantage avec ces types de données.

Question n°3. L'infidélité chez l'homme peut avoir certains signes, lesquels retenez-vous parmi ceux-ci ?

Tableau 11. Signes de l'infidélité chez l'homme

Signes	Effectifs	Pourcentages
Valide		
Tromperies	13	21,3
Appels téléphoniques suspects	8	13,1

Admiration d'une autre femme	7	11,5
Refus de toucher son téléphone	7	11,5
Sorties improvisées	5	8,2
ambiance dans les bistrots	5	8,2
Cacher le salaire à sa femme	5	8,2
Rentrer tardivement à la maison	5	8,2
Trop de causeries avec les jeunes filles	5	8,2
Total	60	98,4
Total		100,0

Source : Notre enquête auprès de 60 individus dans la ville de Kenge.

Selon les sujets, l'infidélité conjugale chez l'homme se manifeste à 21,7% par des tromperies à sa femme ; à 13,3% les appels téléphoniques suspects ; à 23,4% l'admiration d'une autre femme et refus de toucher son téléphone ; à 8,3% les sorties improvisées ; ce même pourcentage d'expression concerne les autres signes tels que : l'ambiance dans les bistrots, cacher son salaire à sa femme, retour tardif à la maison et trop de causeries avec les jeunes filles. C'est-à-dire que le savoir être et les surmoi de l'homme sont bafoués par les ces attitudes de rationalisation.

Question n° 4 : parmi les facteurs psychosociaux énumérés ci-dessous lesquels selon vous favorisent l'infidélité conjugale ?

Tableau 12. Facteurs psychosociaux favorisant l'infidélité conjugale

Facteurs		Effectifs	Pourcentages
Valide	Pauvreté économique	5	8,2
	Insatisfaction sexuelle	3	4,9
	Incompréhensions permanentes	4	6,6
	Manque de gentillesse	3	4,9
	Méfiance	4	6,6
	Violences humiliantes	6	9,8
	Impolitesse de la femme	6	9,8
	Injustice financière	9	14,8
	Négligence des enfants par le papa	4	6,6
	Négligence de la femme par son mari	8	13,1
	Intolérance exagérée	5	8,2
	Complexe ou envie (bilula-lula)	3	4,9
	Total	60	98,4
Total			100,0

Parmi les facteurs psychosociaux favorisant l'infidélité conjugale dans les couples de Kenge-ville, les enquêtés évoquent à 15% l'injustice financière de l'homme envers son épouse et ses enfants ; à 13,3% négligence de la femme par son mari ; à 20% les violences humiliantes et l'impolitesse sur de la femme ; à 16,6 % pauvreté économique dans le foyer et intolérance exagérée ; à 20 % incompréhensions permanentes, méfiance totale entre partenaires et négligence des enfants par le papa ; à 15% l'insatisfaction sexuelle, manque de gentillesse entre partenaires et complexe ou envie (bilula-lula en lingala) surtout chez la femme. L'on peut comprendre que ce sont les traits de personnalité qui prédisposent les gens dans l'infidélité conjugale ainsi que le sous-développement socioéconomique.

Question n°5 : Quelles sont les conséquences de l'infidélité conjugale ?

Tableau 13. Conséquences de l'infidélité

Conséquences		Effectifs	Pourcentages
Valide	Divorce	25	41,0
	Maladies	10	16,4
	Négligence de foyer	5	8,2
	Haine	4	6,6
	Abandon scolaire	5	8,2

	privation sexuelle	7	11,5
	Diminution d'affection	4	6,6
	Total	60	98,4
Total			100,0

Parmi les conséquences majeures de l'infidélité conjugale, les enquêtés préconisent à 41,7 % le divorce puisqu'il est difficile continuer à vivre avec un ou une partenaire infidèle ; à 16,7% les maladies sexuellement transmissibles ; à 11,7% privation sexuelle dans le lit conjugal ; à 16,6% négligence de foyer et abandon scolaire des enfants et à 13,3% la haine viscérale et diminution d'affection conjugale. Ceci prouve à suffisance que l'infidélité conjugale brise et déchire les foyers et trouble leur bon fonctionnement. Dans ce contexte il faut savoir évaluer le bien-être psychosocial des victimes.

Question n°7 : Que proposez-vous aux couples d'aujourd'hui ?

Tableau 14. Propositions aux couples

Propositions		Effectifs	Pourcentages
Valide	Fidélité indéfectible	6	9,8
	Amour suprême	7	11,5
	Eviter l'hypocrisie	9	14,8
	Eviter l'envie	9	14,8
	Avoir l'esprit du pardon	10	16,4
	Eviter l'impolitesse	11	18,0
	S'habiller décentement	8	13,1
	Total	60	98,4
Total			100,0

L'infidélité étant un phénomène qui déchire les couples, les enquêtés proposent aux différents couples à 30 % d'éviter l'hypocrisie et l'envie ; à 18,3% éviter l'impolitesse notoire ; à 16,7% d'avoir un esprit de pardon ; à 13,3% que les femmes mariées s'habillent décentement ; à 11,7% l'amour doit toujours primer et à 10% les partenaires doivent vivre dans une fidélité indéfectible. En outre, il s'agit d'une façon claire à restaurer son savoir être en mesurant l'impact de l'infidélité conjugale surtout sur l'épanouissement des enfants et du couple.

Discussion

Les résultats de cette enquête montrent que l'infidélité conjugale dans les mariages de Kenge-ville est une réalité. Il y'a lieu d'analyser le bien-être conjugal dans ce contexte. Ces résultats sont proches de ceux trouvés par Kiala en 2022 se focalisant principalement sur les prévalences, les déterminants, la réaction et les conséquences de l'idéalité conjugale.

L'étude menée à 2019 par Maboko montre que la majorité de jeunes universitaires interrogés rapportent (26,66%) qu'un bon partenaire doit avoir un niveau d'études supérieure ou universitaire pour éviter l'incompatibilité (les filles adhèrent plus à cette opinion) ; à 20,95% pour un partenaire chrétien ; à 13,33% pour quelqu'un qui est déjà bien installé ; à 9,52% pour un (e) partenaire qui n'a pas encore expérimenté (e) la vie sexuelle. Ceci ne serait pas une bonne façon de prévenir l'infidélité conjugale ?

Les conséquences majeures de l'infidélité conjugale, les enquêtés préconisent à 41,7 % le divorce puisqu'il est difficile de continuer à vivre avec un ou une partenaire infidèle ; à 16,7% les maladies sexuellement transmissibles ; à 11,7% privation sexuelle dans le lit conjugal ; à 16,6% négligence de foyer et abandon scolaire des enfants et à 13,3% la haine viscérale et diminution d'affection conjugale. Dans leur revue des études sur l'infidélité, Blow et Hartnett (2005) ressortent des conséquences, telles qu'un sentiment de rage, une perte de confiance en l'autre, une diminution de la confiance personnelle, privation sexuelle et une peur d'être abandonné ensuite un grand taux de dépression majeur. Dans ce cadre, Amato, P. R., Rogers, S. J. (1997). Considère que les études sur l'infidélité se focalisent principalement sur les prévalences, les déterminants, la réaction et les conséquences. Par exemples il est possible de retrouver une augmentation de problème de santé mentale est une diminution de l'estime personnelle au sein d'un couple infidèle.

Ainsi, l'infidélité aux relations amoureuses peut avoir de conséquences très néfastes pour les partenaires et les enfants. Elle peut déstabiliser le fonctionnement du foyer et fragiliser le couple. L'on se demandera quel serait le vécu quotidien d'un couple infidèle ? Quelle approche de résilience préconiser pour les couples victimes d'infidélité conjugale ?

Conclusion

Les facteurs psychosociaux intervenants dans l'infidélité conjugale de quelques couples de la ville de Kenge dans la Province du Kwango, en République démocratique du Congo constituent le cœur de cette communication à la fois scientifique et pédagogique.

Ce problème a suscité à nous les questions ci-après : Quels seraient les facteurs principaux de l'infidélité conjugale dans les couples résidant la ville de Kenge ? Le sexe influence-t-il l'infidélité conjugale ? Quelles seraient les conséquences majeures de ce fléau ?

A cet interrogatoire, nous avons envisagé les hypothèses de présomption suivantes :

- (i) L'insatisfaction conjugale, détachement affectif ou vengeance, goût de nouveauté et vulnérabilité temporaire seraient des facteurs psychosociaux les plus explicatifs de l'infidélité conjugale dans les couples de la ville de Kenge.

- (ii) Cette infidélité serait plus observée chez les hommes que les femmes.
- (iii) L'abandon de foyer, les mésententes, querelles, disputes, incompréhensions, la haine, mensonges, etc. seraient les conséquences majeures liées à l'infidélité.

Pour vérifier ces hypothèses, nous avons fait recours à l'approche mixte appuyée par un questionnaire d'enquête. Après traitement qualitatif et quantitatif de données, nous avons trouvé les résultats principaux suivants :

Parmi les facteurs psychosociaux favorisant l'infidélité conjugale dans les couples de Kenge-ville, les enquêtés évoquent à 15% l'injustice financière de l'homme envers son épouse et ses enfants ; à 13,3% négligence de la femme par son mari ; à 20% les violences humiliantes et l'impolitesse de la femme ; à 16,6 % pauvreté économique dans le foyer et intolérance exagérée ; à 20 % incompréhensions permanentes, méfiance totale entre partenaires et négligence des enfants par le papa ; à 15% l'insatisfaction sexuelle, manque de gentillesse entre partenaires et complexe ou envie (bilula-lula en lingala) surtout chez la femme.

S'agissant des conséquences majeures de l'infidélité conjugale, 41,7 % d'opinion concerne le divorce puisqu'il est difficile continuer à vivre avec un ou une partenaire infidèle ; 16,7% les maladies sexuellement transmissibles ; 11,7% privation sexuelle dans le lit conjugal ; 16,6% négligence de foyer et abandon scolaire des enfants et 13,3% la haine viscérale et diminution d'affection conjugale.

Quelle approche de résilience doit-on envisager pour restaurer l'humanité chez les acteurs et les victimes ? Nous pensons que l'installation des cabinets chargés de thérapie de couple et la légalisation de ce service par le gouvernement congolais, permettre d'atteindre cet idéal afin de restaurer les familles déchirées et traumatisées par l'infidélité conjugale.

Références

- Amato, P. R., Rogers, S. J. 1997; A longitudinal study of marital problems and subsequent divorce. *Journal of Marriage and the Family*, 59, 612-629.
- Ariès, P. et. Duby. (dir.). 1986 ; Histoire de la vie privée, Tome III « De la Renaissance aux Lumières », Paris, Éditions du Seuil.
- Jamont, 1969 ; Histoire de la Sexualité. Ed. C.A.L., Paris.
- Kiala, B. 2022 ; Facteurs explicatifs de l'infidélité conjugale dans les couples de la commune de Masikita à Kenge-Ville, Mémoire de licence en psychologie *Inedit-UNIK*, Kenge.
- Kitenge, S. 2015 ; *Pour une recherche scientifique apaisée en sciences humaines*. Berlin, éditions universitaires européens.
- Casson, (2000). L'Égypte Ancienne ; Ed. Time-Life.
- Masiala , A., 2008; *Dialogue pastorale*. Kinshasa, Centre éducatif congolais.
- Masiala, A., Munanga et Mambu, 2012 ; *Guide du chercheur en sciences humaines. Rédaction et présentation d'un travail scientifique*. Kinshasa. Centre éducatif congolais.
- Maboko, S. 2019 ; Facteurs psychosociaux intervenant dans le choix du conjoint (e). Mémoire de
- Franck, R. 2019 ; L'infidélité conjugale : ses raisons ses causes ses drames. Paris (XIV) Bd du Montparnasse, 26 Bruxelles, Rue duhouban, 47.

CRIDUPN

Sommaire du Volume 105, numéro 3 supplément
Octobre – Décembre 2025

- 1. Critique littéraire face à la crise multidimensionnelle dans la société kinoise en République démocratique du Congo**
Léon KISALA NKAMA

1 – 12
- 2. Interactions entre théâtre, littérature et cinéma vers une lecture comparée des arts**
Léon KISALA NKAMA

13 – 21
- 3. Corruption commonplace in the lives of African politicians, case of Achebe's A Man of people**
Elvira ABITA MASENGO

23 – 31
- 4. Le réflexe du Proto-Bantu Muhindo dans dix langues bantoues dans la zone J**
Léonard KAMBERE MUHINDO

33 – 59
- 5. Regards philosophiques sur la crise écologique contemporaine**
Denis MALAYA DILOLO

61 – 70
- 6. Analyse de la réduction des inégalités d'accès à la scolarisation dans le district de Funa/Kinshasa**
KILAPI MATAFADI, BASIBA MASAHA, MAPUAMBU MAKANDA et NGANGU MINA

71 – 88
- 7. Défis et perspectives de l'accès à l'école primaire en contexte de gratuité dans les écoles conventionnées catholiques du Kwango/RDC**
Thomas BISAMBU MULUBA, François ILENDI BATUYEKULA, Zéphyrin MALEMBE MBANGI, Justin NKINZI IWUTU et Yves MBENZA WAMBA

89 – 104
- 8. Evaluation de la performance interne du département d'orientation scolaire et professionnelle (vacation soir) à l'Université Pédagogique Nationale/Kinshasa**
Felicien Jaria KAMONJI CIBANGU

105 – 115

9. Impact de la déperdition scolaire sur le coût de formation des diplômés en gestion et administration des institutions scolaires et de formation à l'Université Pédagogique Nationale/Kinshasa	117 – 122
<i>Felicien Jaria KAMONJI CIBANGU</i>	
10. Enfance et socialisation dans les camps militaires à Kinshasa une réflexion socio-éducative	123 – 138
<i>Jean-Louis YABAMBA MAKADI</i>	
11. Facteurs psychosociaux de l'infidélité conjugale chez les couples en ville de Kenge/RDC	139 – 152
<i>François ILENDI BATUYEKULA, FIDELINE KANDUKULU KUNDJI Alphonse MIEMA BONGO</i>	
12. Prise en charge personnelle des troubles anxieux : quels outils thérapeutiques efficaces ?	153 – 161
<i>André TSHIBUABUA WA TSHIBUABUA</i>	
13. Conflit entre conscient et subconscient : leviers thérapeutiques pour la réalisation de soi	163 – 179
<i>André TSHIBUABUA WA TSHIBUABUA</i>	
14. Stratégies de communication interne comme levier de gestion managériale à l'Université Pédagogique Nationale/Kinshasa	181 – 191
<i>Paul INKALABA MAHINZI, Angèle NGONIEME, Vanessa MBO, Esther YAGBONGBO, Carine YADOLI, Mamie YABENDO</i>	
15. Réintégration financière en Afrique centrale : réévaluation du paradoxe de Feldstein-Horioka d'une analyse en panel	193 – 213
<i>Timothée MUTIA KWABO</i>	
16. Evaluation de l'efficacité technique de l'exploitation artisanale du diamant à Tshikapa et ses déterminants socio-économiques	215 – 225
<i>Cédric MBUYI MBUYI</i>	
17. Éthique dans la gestion des ONGD en République démocratique du Congo	227 – 243
<i>Nestor MAKENESI MALANDA</i>	

18. Origines des marchés publics en RDC : la période de l'État indépendant du Congo	245 – 259
<i>Kizito KALALA KAZADI</i>	
19. Sources juridiques des marchés publics en RDC sous la colonisation belge	261 – 268
<i>Kizito KALALA KAZADI</i>	
20. Pratiques agricoles et culture locale : étude des représentations à Kaniama, Province du Haut-Lomami (RDC)	269 – 276
<i>Pontien KABOBA KAZADI</i>	
21. Adoption des innovations technologiques agricoles par les Agriculteurs du territoire de Bulungu de la Province du Kwilu/RDC	277– 292
<i>Placide MUKULUBOY SENTERE</i>	
22. Application des normes architecturales dans les services de radiologie conventionnelle à Kinshasa : évaluation	293 – 298
<i>Christian NSOSANI MVIBUDULU, Le petit BONGA KIMAKIMA, Emile MUANDA VUVU et Irène LOFOLI WAWELO</i>	
23. Les équations de Frenet appliquées aux courbes de type lumière dans les variétés lorentziennes	399 - 306
<i>Athanase NSONGIE TSHIENDA BITEKETE</i>	
24. Occupations des zones humides d'Inongo-Sud: défis socio-environnementaux et perspectives de promotion d'une ville durable	307 - 317
<i>Jean Willy NDEMI KYLING, Faustin SAKA UKPA, Ndoy PUKUTA REAGAN, Chadrack MUSITEKI et Francy MUNDENZILA LUPEPE</i>	
25. Communication médiatique de la Radiotélévision Nationale Congolaise à l'ère de l'invasion du M23 dans l'Est de la République Démocratique du Congo	319 – 335
<i>Joël KAVUYA NSIBU et Pascal NSHIKIDILU NTUMBA</i>	

Éditorial

Le présent numéro supplémentaire 105 n°3 de la Revue du Centre de Recherche Interdisciplinaire de l'Université Pédagogique Nationale témoigne de la vitalité scientifique et de la richesse des recherches menées dans les milieux universitaires congolais. Rassemblant 25 articles issus de disciplines diverses, allant des sciences humaines et sociales aux sciences exactes, en passant par les domaines de la santé, de l'éducation, de l'économie, du droit, de l'agriculture et de la communication, cette publication met en lumière l'ancrage interdisciplinaire des problématiques contemporaines.

Les auteurs interrogent des enjeux cruciaux pour la société congolaise et africaine : la crise sociale, les défis de gouvernance, les tensions identitaires, les inégalités éducatives, les mutations dans les pratiques agricoles, les dysfonctionnements dans le système de santé, la pauvreté, et l'impact de l'environnement sociopolitique sur la santé mentale et les relations humaines. Dans cette mosaïque scientifique, la rigueur méthodologique rencontre une profonde sensibilité contextuelle. Chaque article, dans sa spécificité, participe à un vaste chantier de compréhension, de critique et de proposition.

Ce numéro illustre également le double rôle de la recherche universitaire : produire du savoir scientifique et fournir des outils d'analyse et d'action au service du développement. De l'analyse littéraire à la modélisation mathématique, de l'observation clinique aux évaluations économiques, les contributions reflètent la volonté de penser le réel, de comprendre les dynamiques sociales, de questionner les normes, mais aussi d'innover dans les réponses proposées.

Dans un monde en mutation, marqué par des crises multiformes : économiques, écologiques, politiques et identitaires, la recherche interdisciplinaire devient une nécessité. Elle permet de croiser les regards, de décloisonner les approches et d'ouvrir la voie à des solutions plus complètes. Ce numéro en est une illustration tangible.

L'équipe éditoriale exprime sa gratitude à tous les auteurs, aux comités de lecture et à l'ensemble des chercheurs qui contribuent, par leur engagement, à renforcer le rôle de l'université comme lieu de réflexion critique et d'innovation. Ce supplément, au-delà de la diffusion des connaissances, constitue un appel à poursuivre les efforts en faveur d'une recherche ancrée dans les réalités locales tout en étant ouverte aux standards internationaux.

Profondément ancré dans le présent par l'analyse des réalités actuelles de la société congolaise, ce numéro se veut également une passerelle vers l'avenir, en contribuant à éclairer les politiques publiques, à inspirer les réformes sociales, éducatives et économiques, et à enrichir les pratiques professionnelles dans divers secteurs.

P.O Jean-Paul Yawidi Mayinzambi

Rédacteur en Chef de la revue